

Mare nostrum

Méditerranée, tu m'es apparue au bout d'un long voyage :
Je m'étais assoupi dans un train cheminant vers ton rivage.
Au matin, le soleil supposant que j'affichais quelque dédain
Taquina de ses rayons mes paupières, et m'éveilla soudain...
Émerveillé, je t'ai aimée au premier regard !

Tes flots étincelants reflètent la lumière sur tout le paysage,
Sublimant les maisons ocre ou rose des villages provençaux,
Faisant luire les tuiles romaines des toits en pente douce,
Et découpant sur le ciel clair les cloches nues des campaniles.
Des collines au sol roux se profilent sur ta robe indigo,
Habillées de forêts d'un vert tendre ou de vignes soignées.
Outre les arbres familiers croissent aussi oliviers et palmiers.

Tes courants modérés baignent les îles légendaires
Où s'illustrèrent les héros de la mythologie.
Ton horizon semble dissimuler depuis toujours
Des présages mystérieux, hors du temps,
Tapis dans le bleu profond de ton immensité
Semée d'éclats d'argent, sous un soleil de plomb.

Tes vagues escortant les barques des pêcheurs
Font miroiter les tons pastel de leurs couleurs,
De fins voiliers blancs glissent comme des cygnes
Suivis par maints regards admirant leur ligne.
Chaque jour offre un semblable spectacle
Dont l'attrait renouvelé tient du miracle !

Les êtres demeurant sous ton ciel enchanté
Ont leur esprit marqué d'un sceau particulier.
Ah, vivre dans ta lumière qui réjouit l'humeur,
Au marché, entendre les galéjades des vendeurs !
Comment le malheur oserait-il hanter ces lieux
Qui furent au temps jadis le domaine des Dieux !

Hélas, nulle contrée n'est à l'abri des tragédies...
Les nations de tes rivages se rencontrèrent, échangèrent, s'enrichirent,
Mais aussi s'entre-déchirèrent : massacres, pillages, piraterie, esclavage !
La mémoire est troublée par l'incendie de Rome, les ruines de Carthage,
La destruction du phare d'Alexandrie, et tant de funestes souvenirs !
Or, la longue liste de tes tourments n'est sans doute pas close
Car ton bassin fécond, berceau de grandes civilisations,
Abrite de nos jours encore trop de conflits.

Méditerranée maternelle et si belle, répands autour de toi un esprit de concorde,
Que tes enfants comprennent que tu es un trait d'union entre les hommes,
Et puissent tous ensemble, apaisés et unis, dire ces mots : "Mare nostrum !"
